

récits muets à gloser

(extrait)

1/ EN VOI

1^{er} Acte : regarder la parole

Cette parole est celle du poème,
du poème vrai, celui qui sait que l'écrit
est le récipient de la voix,
de la douleur et du chant.

Du poème vrai
celui qui sait que l'écrit n'est
pas ce seul assemblage d'insectes
tantôt noirs géométriques et abstraits
et tantôt noirs figuratifs et idéaux ;
ces insectes en rangs serrés pour des défilés rigoureux
à partir de polices exemplaires.

L'écrit c'est le passage du mot transparent
au mot opaque

et c'est la somme de tous les vocabulaires
utilisés

de l'arbre tatoué au cheveu caressé,
de la photo vers l'infini au graffiti du mur d'en face,
de A à Zymuth,
des arabesques arabes aux signes chinois,
and so on.

J'ai donc regardé cette parole pendant X années
et N numéros de *DOC(k)S* : 88 (quatre-vingt-huit) de 1975 à 1987.

Nous savions que *DOC(k)S* ne pouvait présenter que de l'
écrit

telle est la loi des revues imprimées.

Mais nous savions aussi que la poésie ne se limite pas à ce seul écrit :
forme résiduelle du poème entier

son et image
mouvement et &...)

Julien Blaine

<http://www.parlesyeuxdulangage.net>

contact auteur : julien.blaine@free.fr